

DE PARTOUT

A Cruzille, village à sept lieues environ de Macon, France, habitent les époux Girardin. Ils ont trois filles, âgées de cinq, sept et neuf ans. M. Girardin, ayant à s'absenter, emmena avec lui l'aînée de ses enfants, laissant les deux autres avec leur mère. Celle-ci enferma les pauvres petites dans une pièce du premier étage, et, s'armant d'un battoir, en asséna un coup sur le crâne de sa seconde fille. La malheureuse enfant fut tuée sur le coup. Tournant ensuite sa fureur contre sa plus jeune fille, la mère la frappa à coups redoublés. M. Girardin, rentrant quelques instants après, apprit par les voisins le drame terrible qui venait de se passer. Le malheureux, plaçant les victimes sur une table, fit contempler à sa femme son sinistre forfait, Mme Girardin ne parut éprouver aucun repentir. Cependant, profitant de l'épouvante générale, elle absorba une forte dose d'alcali et mourut peu de temps après.

Le président de la cour d'assises de Bologne et celui de la cour d'assises de Forli ont constaté avec tristesse, dans leurs discours d'ouverture de l'année judiciaire, que la criminalité augmente chaque année dans une progression épouvantable en Italie et que les crimes sont commis maintenant par des jeunes gens et même par des enfants.

A Padoue, par exemple, c'est un enfant de douze ans qui vient de tuer un autre enfant en le frappant à la tête avec un gros caillou.

A Rome, c'est un jeune homme de seize ans qui éventa sa mère à coup de couteau et poignarda ensuite son père.

A Florence c'est un frère qui coupe la tête à son frère, blessé dans une tentative de vol commise de commun accord, de crainte que survivant à la blessure que lui avait fait le propriétaire du magasin où le vol était commis, il ne le dénonçât à la justice.

Dans les Romagnes, presque chaque gamine porte un couteau dans sa poche et s'en sert dans les rixes. On ne peut guère essayer de réprimer leurs actes de vandalisme sans être exposé à recevoir des coups de couteaux.

Ces jours derniers, a comparu devant une des cours de police de Londres, une jeune fille de Bant, vivant avec son oncle et sa tante, accusée, d'après son propre aveu, d'avoir assassiné sa cousine, âgée de six mois, en l'empoisonnant le 2 juillet dernier.

Voici dix ans environ que Mme Scuil, la femme d'un cocher, avait recueilli chez elle la petite Marie Jeanne Scuil, sa nièce devenue orpheline. En juin dernier, Mme Scuil tomba gravement malade et dut entrer à l'hôpital, après quoi elle alla faire sa convalescence à la campagne. C'est pendant cette période de temps que mourut son bébé.

On ne soupçonna aucunement la nièce de cette mort, jusqu'au jour où elle eut occasion de gronder Marie Jeanne pour une pécadille. C'est alors que la petite dit : "C'est moi qui ai tué le bébé. J'ai mis du poison dans son biberon ; le poison que j'avais acheté pour mon mal de dents." On lui demanda qui est-ce qui l'avait poussée à cet acte : "Parce que répondit elle à sa tante, vous faisiez plus de cas du bébé que de moi."

La petite fille a ajouté qu'elle avait décidé de tuer le bébé avant que sa tante entrât à l'hôpital. Elle acheta pour qua-

tre sous de chloroforme camphré et versa toute la dose dans le biberon.

Le magistrat a ordonné que la jeune accusée fût amenée devant lui à huitaine. La tante a demandé qu'on la lui confiât à nouveau jusque-là ; mais le magistrat ne l'a pas permis et a fait envoyer l'enfant à la maison hospitalière.

COMPTABILITE MORALE

La véritable éducation ne commence qu'au sortir de l'école : c'est celle qu'on se fait soi-même, dirigé librement par ses convictions, ses expériences et sa position particulière. Elle est à la portée de chacun : il suffit pour l'acquérir de quelques régies bien faciles à suivre.

Rendez-vous compte de tout ce qui vous frappe et vous intéresse dans vos lectures, vos conversations, vos courses, etc., etc., et mettez le par écrit.

Examinez de temps en temps vos progrès ; remarquez les moyens qui vous aident le mieux ; étudiez les procédés de votre intelligence ; notez rigoureusement les moments que vous auriez pu mieux employer, les occasions perdues de faire une bonne œuvre ou d'acquérir une connaissance utile.

Prenez une grande pensée pour règle et but de votre vie ; rapportez-y toutes vos idées et toutes vos actions.

Cette habitude si simple de se rendre compte de tout, de le

mettre par écrit, et de le rapporter à un but, est un puissant moyen d'éducation.

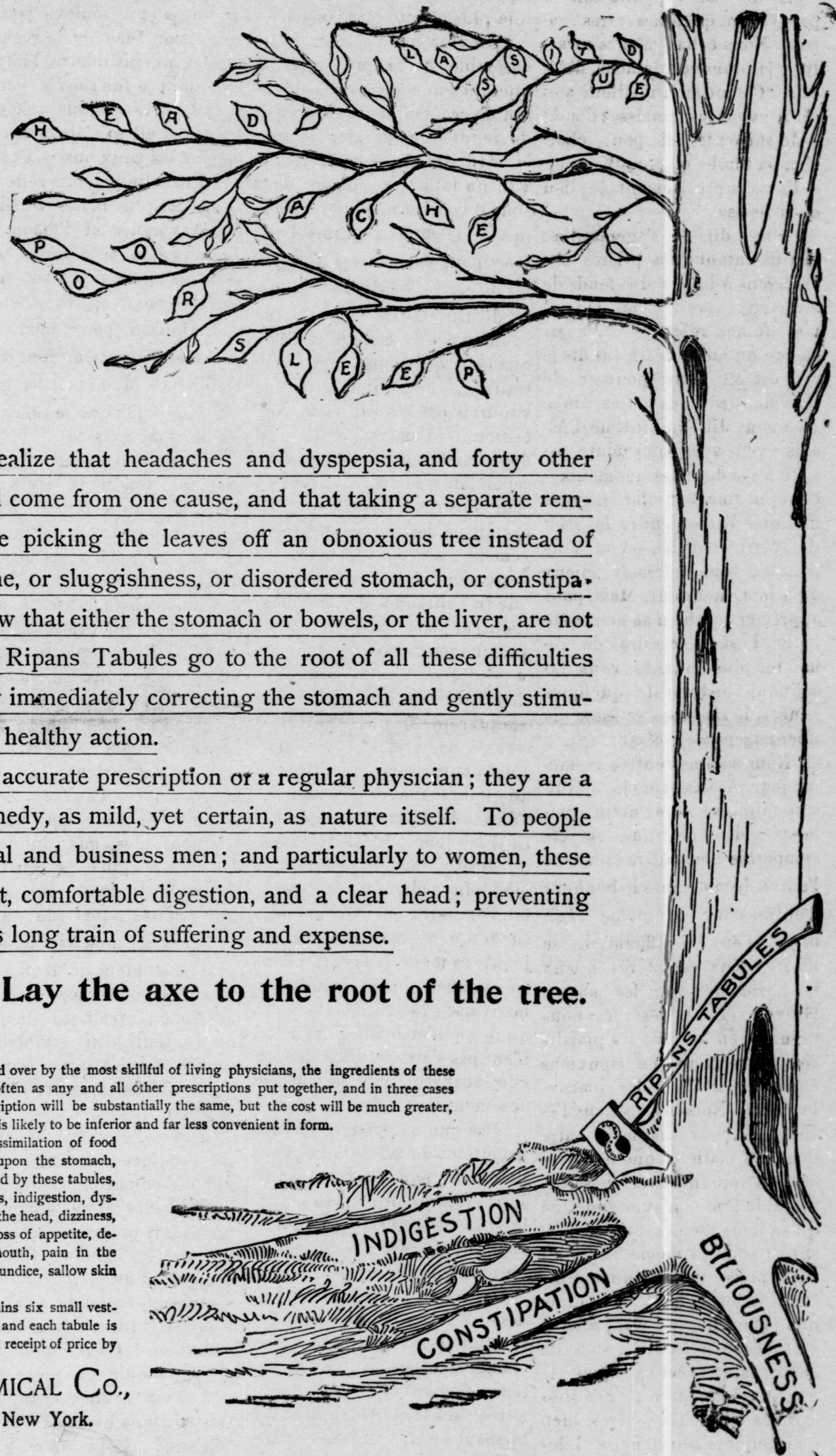
Elle rend le devoir présent à la pensée ; on songe aux obligations qu'on s'est imposées, on a honte des écarts auxquels on serait tenté de se livrer, et l'on s'arrête souvent à propos. On s'exerce à développer et à exprimer ses idées ; on se forme un répertoire des connaissances les plus intéressantes qui est toujours à notre disposition. Enfin on apprend à se connaître d'une manière plus intime, et on se prépare pour l'avenir un recueil plein de charmes par ces souvenirs qui nous rappellent les moments importants de notre vie.

Ripans Tabules: for sour stomach.



FROM THE REV. DR. EDWARD L. CLARK,
Pastor of the Congregational Church, Boston, Mass.
"I have used Ripans Tabules with so much satisfaction that I now keep them always at hand. They are the only remedy I use except by a physician's prescription. They are all they claim to be."
EDWARD L. CLARK.

FROM REV. FREDERIC R. MARVIN,
Pastor of Hopkins Memorial Church, Great Barrington, Mass.
"I regard the remedy as an excellent tonic and a most valuable family medicine."
FREDERIC R. MARVIN.



MOST people hardly realize that headaches and dyspepsia, and forty other miseries or more, all come from one cause, and that taking a separate remedy for each symptom is like picking the leaves off an obnoxious tree instead of striking at the root. Headache, or sluggishness, or disordered stomach, or constipation, or offensive breath—show that either the stomach or bowels, or the liver, are not doing their natural work, and Ripans Tabules go to the root of all these difficulties and many others at once, by immediately correcting the stomach and gently stimulating the liver and bowels to healthy action.

These Tabules are the accurate prescription of a regular physician ; they are a perfectly harmless, simple remedy, as mild, yet certain, as nature itself. To people of sedentary ways, professional and business men ; and particularly to women, these Tabules insure a regular habit, comfortable digestion, and a clear head ; preventing many a serious illness with its long train of suffering and expense.

Lay the axe to the root of the tree.

In the largest hospitals in the world, presided over by the most skillful of living physicians, the ingredients of these tabules are prescribed daily more than twice as often as any and all other prescriptions put together, and in three cases out of four where a physician is called, his prescription will be substantially the same, but the cost will be much greater, and the compound prepared by the local druggists is likely to be inferior and far less convenient in form.

As the two most important processes of life (assimilation of food and elimination of waste) depend almost entirely upon the stomach, liver and bowels ; their healthy action, as maintained by these tabules, dispels a long list of ailments, including headaches, indigestion, dyspepsia, biliousness, constipation, rush of blood to the head, dizziness, fluttering of the heart, sluggishness, poor sleep, loss of appetite, depression, heartburn, nausea, bad taste in the mouth, pain in the stomach or abdomen, female complaints, catarrh, jaundice, sallow skin and skin eruptions.

A box of Ripans Tabules (price 50 cents) contains six small vial-pouches, each vial holds six tabules (36 in all) and each tabule is an exact dose. Sold by druggists, or sent by mail on receipt of price by

THE RIPANS CHEMICAL CO.,
10 Spruce Street, New York.

ADVERTISEMENT DESIGNED AND ILLUSTRATED FOR THE PRINTERS' INK ADVERTISING BUREAU, 10 SPRUCE ST., NEW YORK.

Jewelry and Watches
FOR PRESENT

If there is anything in the Jewelry line or in Silver Goods that you require I shall be glad to send you description and quote prices. Our store is beautiful just now with its brightness of new and desirable goods. Pleased to have you call when in the city.
E. W. TAYLOR
CAMERON BLOCK.
Ch' Town, Dec 31st 1896.

BARBERS SHOPS

Should be up to the times. All shops are now being fitted with the latest.

Climax Barber Chairs
—and—
JONES BROS WALL CASES
Send for price list
JONES BROS & CO
BARBER SUPPLIES
TORONTO ONT
P. E. I. Agent :
Mark Wright & Co.
Charlottetown

Ripans Tabules cure nausea. Ripans Tabules assist digestion. Ripans Tabules cure biliousness.